

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 55 (1910)
Heft: 5

Artikel: Description de fusil automatique mexicain
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-339101>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Description du fusil automatique mexicain

Planche XIII

Au moment où l'on parle tant du fusil de guerre à chargement automatique et où tant d'inventeurs s'acharnent à sa réalisation, nos lecteurs liront avec intérêt la description de la première de ces armes qui ait été mise, au moins partiellement, en service aux mains d'une troupe. C'est le fusil dont le général Mondragon est l'inventeur et que construit la Société industrielle suisse, à Neuhausen. Cette dernière a bien voulu nous communiquer les renseignements techniques ci-dessous et les photographies et dessins joints à notre article.

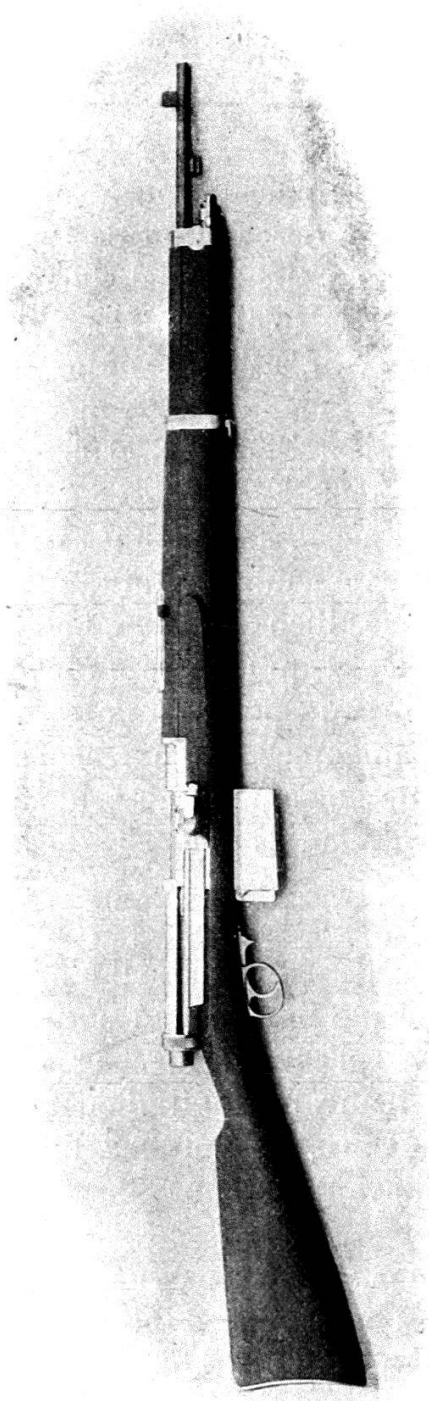
On remarquera les données numériques. Elles établissent que le fusil Mondragon est un fusil court, de calibre réduit, que le poids du projectile tient à peu près le milieu entre la balle S. allemande et notre balle d'ordonnance, et qu'il se rapproche de très près, malgré l'infériorité du calibre, du poids de notre balle projetée. D'autre part, les données balistiques sont un peu inférieures à celles que nous attendons de notre nouveau projectile, dont la vitesse initiale dépasse 800 m., tandis que celle du fusil Mondragon n'est que de 700.

Au point de vue du maniement, nous croyons savoir que la détente est un peu plus dure que celle de notre fusil d'ordonnance. Pour un tireur exercé, le brusque mouvement automatique de la culasse devant l'œil et le nez n'est pas un sensible inconvénient; il suffit de n'avoir pas la mauvaise habitude d'approcher trop près l'œil de l'appareil de hausse. Peut-être l'inconvénient risque-t-il de se faire sentir davantage pour l'instruction des recrues.

Quant à la précision de l'arme, nous n'avons pas de données exactes. Nous ne pouvons que poser un point d'interrogation au sujet de l'échappement des gaz avant la sortie de la balle et nous demander si cet échappement est réglé avec une constance telle qu'il n'en résulte aucune variation dans la marche des projectiles.

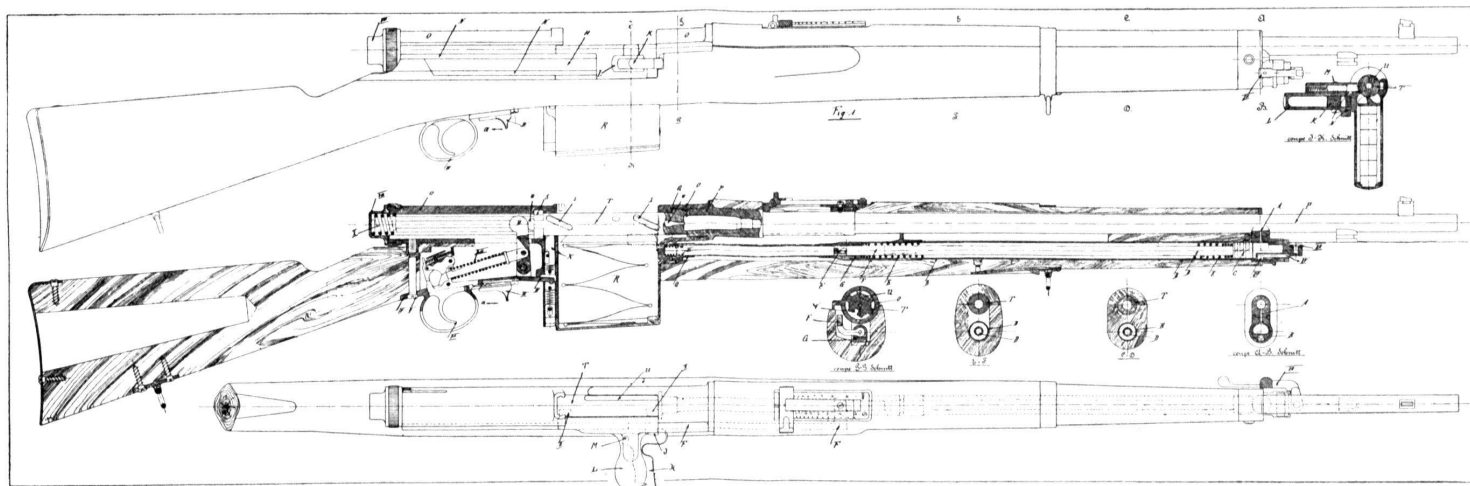
Le fusil automatique mexicain doit être rangé dans la caté-

gorie des fusils à canon fixe dont la culasse est manœuvrée par une partie des gaz de la poudre.



Le canon est percé, à son extrémité antérieure, à environ 160 mm. en arrière de l'embouchure, d'une petite ouverture A d'à peine 2 mm. de diamètre par où fuse une certaine quantité de gaz avant que le projectile ait quitté le canon. Ce gaz pénètre dans un second canon cylindrique ou tube B, fixé sous le vrai canon. Dans ce tube B glisse un piston C, qui recule dès l'arrivée des gaz ; une tige D est vissée au piston ; elle est entourée d'un long ressort en spirale E. La tige de piston D est jointe à une éclisse F, coudée en dehors, et qui porte à son autre extrémité une saillie J. Cette éclisse F, par le canal de conduite G et la glissière H, atteint la boîte à culasse ; la saillie J vient saisir un crochet basculant K, qui tourne autour d'un axe M et qui est monté sur la poignée latérale droite L. — La poignée L peut effectuer un mouvement de va-et-vient rectiligne sur la règle de direction N, qui fait corps avec la boîte à culasse. — Le canon P est vissé dans la boîte à culasse O ; dans celle-ci, immédiatement en arrière de la cartouche, laquelle fait légèrement saillie hors du canon, se trouve

le tenon antérieur Q, et en arrière de la chambre du maga-



Le Fusil automatique mexicain.

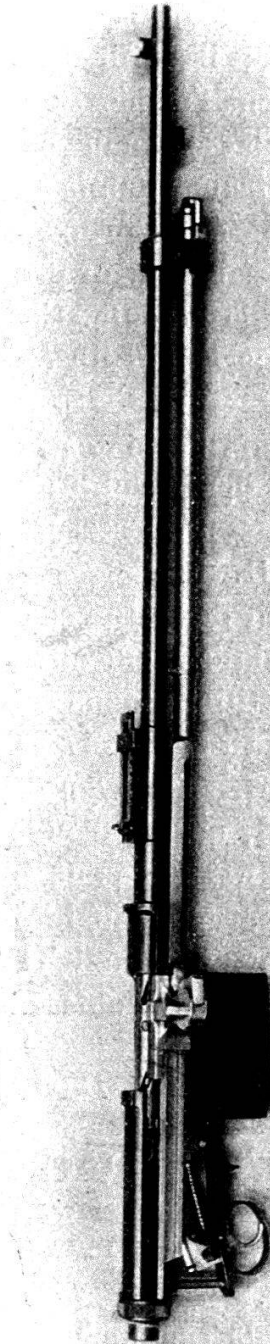
sin R, le tenon postérieur S ; tous deux font partie du cylindre T.

Le cylindre obturateur mexicain possède ce que d'autres systèmes n'ont pas : un double verrou, soit un à chaque extrémité. Tandis que dans les autres cylindres obturateurs deux ailettes seulement — larges, il est vrai, — ont à supporter l'effort de la pression des gaz, nous avons ici trois ailettes antérieures et cinq postérieures pour ce même but.

Le cylindre porte, en avant, l'extracteur U, au-dessous duquel court la rainure de l'extracteur V ; le cylindre est percé dans son axe longitudinal pour loger (W) la tige de percussion.

Entre les ailettes antérieures et postérieures sont fraisées deux rainures hélicoïdales I, destinées à recevoir les deux dents II de la poignée L ; lorsque cette poignée exécute un mouvement en avant ou en arrière, elle communique au cylindre, au moyen des dents II, un mouvement giratoire qui ferme et ouvre alternativement les verrous.

Le magasin R, qui fait corps à la boîte de culasse, peut contenir dix cartouches, lesquelles sont introduites au moyen de lames-chargeurs contenant cinq cartouches. En arrière du magasin se trouve l'extracteur X, actionné par un ressort ; il s'engage dans la rainure F du cy-



lindre et il éjecte, dans son mouvement de recul, la douille hors du cylindre.

La détente IV, ainsi que les appareils de percussion et de sûreté, est fixée à la monture et à la boîte de culasse par une seule vis V ; il suffit donc d'enlever cette vis pour démonter complètement l'arme. Le marteau VI s'arme au moment où l'on retire la culasse ; mais ce n'est qu'en pressant sur la détente que le marteau, soumis à l'action du ressort de percussion VIII, acquiert une force propre qu'il communique à la tige de percussion et, par elle, au projectile ; à chaque coup, il faudra donc presser sur la détente. Chargée ou non, l'arme peut être assurée par un déplacement du cran de sûreté III dans la direction de la flèche a.

Le recul de l'arme est en grande partie absorbé par l'action du ressort de retour E, du ressort X qui se trouve dans la boîte à culasse, du ressort d'éclisse XI, enfin du ressort de percussion XIII.

L'appareil de mire est celui du fusil espagnol Mauser. Le fusil automatique mexicain peut aussi être utilisé comme simple fusil à répétition ; dans ce cas, on manœuvre très aisément, au moyen de la poignée L, la culasse décrite plus haut. Il faut, en même temps, au moyen du petit levier XII, tourner à droite la manette XII, qui se trouve à la partie antérieure du cylindre B (fig. 1) ; le gaz ne peut plus, alors, passer du canon dans le cylindre B et agir sur le piston ; il est obligé de s'échapper au point XV, par le canal XIV, sans avoir appliqué son énergie à la fermeture de la culasse.

Données numériques :

Poids du fusil sans la bayonnette	4.1 kg.
Longueur » » »	1150 mm.
Longueur du canon	620 mm.
Calibre	7.0 mm.
Poids de la cartouche	24.6 gr.
Poids de la charge	2.45 gr.
Poids du projectile	11.2 gr.
Vitesse à la sortie du canon	700 m. p. seconde
Pression des gaz	3000 atm.

